

Une société sous cloches

Léo THENIN

« Ayez confiance, citoyens, la société veille sur vous... Bla, Bla, Bla... »

Au son familial de sa radio préférée, Léo émerge doucement de sa torpeur, tandis que ses derniers rêves se dissipent pour laisser place aux pensées et soucis du quotidien. Bien au chaud sous la couette en tissu synthétique, cet homme à la cinquantaine grisonnante écoute d'une oreille distraite les paroles déclamées par l'animateur :

« Bonjour il est sept heures, vous écoutez Radio One, nous sommes Mardi 8 avril 2069 ».

« Ding ! Dong ! Les informations vous sont offertes par SYNTHÉ PETRO l'énergie de votre vie ! ... Bla, Bla, Bla... »

Dehors, les oiseaux chantent à tout va. Dans la chambre, les objets émergent peu à peu de la pénombre. Léo savoure pleinement cet instant de bien – être, passant tendrement la main dans la chevelure blonde de son épouse.

Emma dort encore d'un profond et artificiel sommeil. En effet, comme bon nombre de leurs concitoyens, les THENIN ont récemment opté pour l'utilisation systématique du « sommeilleur ». Cet équipement électroménager, dernier cri de la technologie, sonde le soir votre cerveau par micro-ondes, estime vos besoins en repos et vous plonge dans un semi-coma parfaitement équilibré en temps et en profondeur.

Pour Monsieur, la machine a été programmée pour lui ouvrir les yeux à 7 heures précises, tout en déclenchant l'antique radio - réveil, donnant la parfaite illusion d'une fin de sommeil tout à fait naturelle. Au fil des jours, Léo ne se lasse pas de savourer pleinement les résultats de sa nouvelle acquisition, tant il se sent chaque matin reposé et prêt à entamer une bonne journée.

« Radio One, il est 7 heures 15, une page de publicité ! Bla, Bla, Bla... ».

Notre homme se décide enfin à quitter le lit conjugal. Il traverse tranquillement la maison, accompagné par les lumières d'ambiance qui s'allument à son arrivée et s'éteignent aussitôt derrière lui. Toutes les pièces baignent dans une douce chaleur, parfaitement ajustée. Le vaste séjour, au décor sobre et contemporain, donne sur une cuisine ouverte où attend le petit déjeuner. Café, croissants chauds et pain beurré, tout a été soigneusement préparé sous les ordres de la centrale domotique et servi exactement à l'heure voulue.

Mâchant lentement ses tartines, Léo écoute d'une oreille distraite la radio lui distiller les nouvelles du monde, mêlées aux slogans publicitaires et chansons à la mode, tout en contemplant à travers la grande fenêtre le jardin avec ses cerisiers en fleurs.

Passage à la salle de bains, puis au dressing. Après s'être complètement habillé, Monsieur THENIN contemple son image dans un grand miroir. Sa silhouette, bien qu'alourdie par un léger embonpoint, reflète un certain dynamisme. Dans la grande glace, il contemple son imposante stature mise en valeur par un costume sombre, son visage carré au teint hâlé, ses cheveux coupés courts et coiffés en arrière et enfin, son regard bleu derrière des lunettes à la monture fine.

Prêt à partir, toujours accompagné dans ses déplacements par les éclairages automatiques, Léo retourne dans sa chambre pour embrasser Emma. Fraîche comme une rose, celle - ci vient à peine de se réveiller.

« Bonjour Chéri, tu as bien dormi ? » Lui dit – elle avec un large sourire, sur un ton presque euphorique.

« Merveilleusement mon Amour, comme chaque jour !

- Ça marche drôlement bien le sommeilleur !

- Au départ, je n’y croyais pas vraiment, mais là je dois bien le reconnaître : je suis carrément emballé !

- Ça te réussit bien on dirait : Tu as vraiment bonne mine depuis quelque temps ! Tu es tout beau dans ton costume !

- Toi aussi mon Ange, tu es belle !

- Tu te moques ! je ne suis ni coiffée ni maquillée !

- Pourquoi tous ces artifices ? Tu me plais assez ainsi ! »

Avec fougue il se penche pour embrasser Emma.

« Allons Léo, tu vas te mettre en retard ! Es-tu assez couvert ? Quel temps fait-il aujourd’hui ?

- Tu me traites comme ton fils, Chérie, je suis un « grand garçon » !

- David est déjà en route... Lui. Il est parti tôt ce matin !

- Oui, il est bien parti... à pied : Quelle drôle d’idée !

- Il fait ce qu’il veut ! Et toi, comment te déplaçais - tu à son âge ?

- Tu as raison Chérie, en disant cela, j’oublie que j’ai été jeune moi aussi...

- Te sentiras-tu vieux mon Cœur ?

- Mais non voyons ! Bon, j’y vais, rien de spécial ? Qu’as-tu prévu de faire aujourd’hui ?

- Comme tous les mardis, je ne travaille pas. J’ai rendez - vous avec Elodie ce matin pour l’emmener faire des courses.

- Tu embrasseras bien ta sœur de ma part... et ton « beauf » aussi si tu le vois !

- Compte sur moi ! Bonne journée mon Amour ! »

D’un pas alerte, Léo franchit le seuil de sa villa et prend, comme chaque matin, le temps de savourer l’ambiance bucolique qui égaye son jardin.

Le ciel est d’un bleu limpide, avec juste quelques petits nuages. Une brise printanière fraîche et parfumée lui chatouille agréablement les narines, tandis que le gazouillis des oiseaux teinte joyeusement à ses oreilles.

Sans même le regarder, Léo s’adresse à son bracelet connecté en s’écriant : « OK La voix ! ». Semblant émerger de nulle part, une image virtuelle en 3D apparaît à ses yeux, représentant un visage féminin stylisé.

« Bonjour Monsieur THENIN, comment allez-vous ce matin ?

- Très bien je vous remercie », lui répond simplement son propriétaire.

« Nous sommes Mardi 8 avril 2069, il est huit heures et treize minutes !

Vous avez 52 ans, 2 mois et 5 jours.

A cet instant, vous vous situez au n°465 avenue du Parc de la Lande - 94420 LE PLESSIS TRÉVISE, il s'agit de votre domicile.

Les prévisions météo pour le VAL DE MARNE indiquent : Ciel dégagé, soleil toute la journée, 22° au plus chaud, vent de Nord – ouest modéré.

Le niveau de sécurité global est : MAXIMUM !

Ayez confiance, citoyens, la société veille sur vous !

Que désirez-vous Monsieur THENIN ?

- Comme d'hab. mon pote !

- Je comprends parfaitement vos expressions familières Monsieur !

Vous avez 2 nouveaux messages et un appel en absence sur votre compte personnel, 18 messages et 12 appels en absence sur votre compte professionnel. Souhaitez – vous les consulter ?

Plus tard, emmenez-moi d'abord au bureau. »

Lentement, la porte du garage s'ouvre. Une superbe berline de couleur gris métallisé à la ligne sportive en sort toute seule et vient s'arrêter juste devant Léo. Dans un léger sifflement, la portière glisse automatiquement, ouvrant un large passage.

« Si vous voulez bien prendre place à bord de votre véhicule Monsieur THENIN », s'exclame la voix féminine provenant de son bracelet.

Bien que Léo s'assied sur le siège « conducteur », il n'y trouve aucun volant, aucune commande ni pédale à sa disposition. Les voitures particulières étant depuis des années entièrement automatisées.

Le véhicule, propulsé par un moteur fonctionnant au pétrole de synthèse, se met doucement en mouvement et quitte le domicile familial.

« Quoi ? Il est déjà cette heure-là ! »

Alertée par le vrombissement de la voiture paternelle, Lucie THENIN s'écrie : « OK la voix ! ». Aussitôt, L'inscription : « 08 : 18 » apparaît sous forme de grands chiffres verts fluorescents semblant flotter au milieu de sa chambre.

Confortablement installée dans son lit douillet, la jeune fille regarde la télévision depuis un bon moment, insouciante de l'heure qui tourne.

« Bon, encore cinq minutes ! Appli télé s'il vous plaît ! »

Aussitôt, la téléspectatrice se retrouve entièrement plongée dans une réalité virtuelle, entourée d'une multitude d'images multicolores, bercée de sons enchanteurs.

Agée de seize ans à peine, Lucie ignore la signification du mot « écran ». Durant sa jeune existence, elle a connu uniquement les images tri - dimensionnelles émises par les bracelets connectés. En

outré, la distinction entre : « téléphone fixe », « mobile », « télévision », « ordinateur », lui est totalement étrangère car tout passe désormais par ces bracelets.

Au rythme effréné imposé par le zapping frénétique de Lucie, se succèdent pêle-mêle : Clips de chanteurs à la mode, séries policières ou sentimentales, jeux de hasard, annonces pour les programmes à venir, le tout entrecoupé d'innombrables spots publicitaires plus racleurs les uns que les autres.

« Ne manquez surtout pas un nouvel épisode de votre série préférée Détroit Police Légale, juste après notre flash d'informations ! »

« Ayez confiance Citoyens, la société veille sur vous ! » Susurre une ravissante jeune femme en regardant le téléspectateur droit dans les yeux.

Musique classique solennelle, zoom vertigineux sur la Terre et annonce : *« Les informations avec SYNTHÉ PETRO l'énergie de votre vie ! »*

Sur fond de musique rythmée, d'une voix tonitruante, un présentateur cravaté et à la coiffure impeccable déclame les principaux titres :

« Visite surprise du président HALFANT – HOICHE au CHU de CAEN. Aucun trouble social n'a été signalé. »

« Dernier meeting de campagne électorale en vue de l'élection présidentielle, pour Charles André DUMANOIR, le candidat du Parti Conservateur Ultra Libéral, donné hyper – favori dans les derniers sondages »

« Violente bagarre aux portes d'entrée de l'université TOLBIAC, en intervenant aussitôt, la police a mis fin très rapidement aux troubles et interpellé les protagonistes ».

« Culture : Près de dix mille invités, triés sur le volet, sont attendus au mariage d'Antoine CÉSAR avec la belle, la sublime, la divine XANDRA ! »

« Sport : Ne manquez surtout pas ce soir à 21 heures précises... »

« Font chier avec leur sport ! Zap canal 2 ! »

Aussitôt, la télévision virtuelle s'exécute : *« ...une courte pause de publicité, Bla, Bla, Bla... »*

« Oh c'est trop génial » s'écrie soudain l'adolescente, plongée au cœur d'un défilé de mode. Elle bondit hors du lit, saisit une étoile qui traîne sur la moquette, s'en enveloppe rapidement et se met à imiter les mannequins qui se déhanchent autour d'elle.

« Chérie, tu es levée ? Tu m'entends ? Tu as école ce matin, es-tu prête ? » l'intervention de sa mère tire brusquement la jeune téléspectatrice de ses amusements.

« Dépêche-toi Lucie, ton père et ton frère sont déjà partis... Eux ! »

J'arrive Maman, je prendrai mon petit déjeuner dans la voiture !

Et ta douche aussi, je suppose !

Ça va Maman, il me reste encore cinq...

...Minutes, juste le temps de passer à la salle de bains, allez chérie, ne te mets pas en retard ! »

Pendant que sa fille peine à se lever, Léo a déjà parcouru une bonne partie du trajet le menant à son travail. Comme chaque jour, il l'a fait en tant que simple passager, totalement confiant dans les automatismes pilotant sa voiture.

Ah, quel plaisir désormais de voyager en automobile... sans jamais avoir à se soucier de la conduite !

Après être sorti du Parc de la Lande où réside la famille THENIN, le véhicule a pris l'avenue du Chemin Vert. Au passage, Léo a aperçu son voisin Albert DUGOMMIER emmenant son berger allemand pour sa promenade quotidienne. Les deux hommes se sont salués chaleureusement, en échangeant les habituels : « Bonne journée ! » et « Bon courage à vous ! ».

Il a aperçu, marchant tranquillement sur le trottoir d'en face, Madame PINSON. Elle fut son institutrice jadis, celle de ses enfants plus tard et, malgré le nombre des années, se souvient parfaitement de lui. Quand leurs chemins se croisent, elle et ne manque jamais de le saluer par un large sourire, que Léo lui rend généreusement.

Désormais, la voiture est arrivée au rond – point des Tourelles, depuis lequel on peut entrevoir ce vieux château si pittoresque dans son écrin de verdure. L'engin prend ensuite à droite l'avenue cheminant entre la lisière de la forêt et le parc.

Au carrefour suivant, Léo aperçoit son fils marchant au loin dans l'allée forestière et se rendant à pied à la gare. Il lui est facile de reconnaître David, avec sa chevelure blonde abondante et ébouriffée, sa tenue volontairement négligée et son sac à bandoulière. Le jeune homme, aujourd'hui étudiant en 2ème année d'école ingénieur informaticien, a toujours fait la fierté de ses parents, tant par ses succès scolaires ininterrompus que par sa gentillesse naturelle.

Puis la voiture poursuit tranquillement son trajet vers Paris, transportant son heureux passager.

Et oui, car comme tous les matins où il se rend à son travail, Léo est heureux !

Heureux du sentiment d'avoir pleinement réussi sa vie, grâce à son épouse et à ses enfants.

Heureux de savourer sans limites la douceur de vivre ici et à son époque.

Heureux, mais artificiellement enfin, avec le cerveau complètement « formaté » par les effets du sommeil...

Et soudain, ce sentiment de bonheur s'efface complètement. Il s'efface comme tous les matins au même endroit, lorsque devant le véhicule apparaît la gigantesque paroi en plastique translucide. Barrant complètement l'horizon et semblant s'élever jusqu'au ciel, le monstrueux édifice constitue la base d'une immense bulle coiffant la ville... toute entière !

Roulant au pas, la voiture franchit un sas de transition parfaitement étanche et pénètre dans une autre cloche, tout aussi démesurée, couvrant hermétiquement et en totalité la cité voisine. A partir de là, bien à l'abri sous ce réseau de bulles translucides géantes, le véhicule de Léo parcourt une dizaine de kilomètres puis, à hauteur de NOISY LE GRAND s'engage dans l'énorme tube contenant l'autoroute A4...

La berline à la ligne sportive circule désormais à pleine vitesse dans le gros boyau, construit de la même matière plastique jaunâtre que les cloches immenses entre lesquelles il serpente. Les tronçons de section parfaitement cylindrique s'enchaînent les uns à la suite des autres dans la plus totale monotonie, sous le regard désabusé de notre ami.

A l'intérieur de cet étrange tunnel, la lumière du jour reste perceptible, mais le paysage demeure totalement invisible aux yeux des automobilistes, masqué par l'opacité de la paroi.

Mais au fait, de quel paysage parlons – nous ?

De cette vision dantesque où des dômes lumineux et translucides, à la taille démesurée, agglutinés les uns aux autres à perte de vue, coiffent d'immenses tours de béton plongeant leurs fondations dans la boue noire ?

De l'enchevêtrement de tubes contenant les routes et lignes de chemins de fer, accrochés aux flancs de toutes ces parois vertigineuses, ondulant entre les bulles - villes tels de monstrueux serpents, tournant d'un côté ou de l'autre, montant et descendant en s'entremêlant ?

Et surtout des inquiétantes volutes de vapeur verdâtre ayant définitivement masqué le ciel et baignant en permanence toutes ces constructions ?

Car personne en effet ne prendrait le risque insensé de sortir des cloches et volumes hermétiques pour s'aventurer en ces lieux. L'atmosphère ici se réduit à un gaz corrosif et absolument toxique, la température y atteint plus de 185 degrés, de jour comme de nuit, rendant toute vie impossible.

Des drones régulièrement envoyés en reconnaissance ont toujours rapporté les mêmes images terrifiantes, d'une terre stérile et noircie, jonchée à perte de vue d'ossements humains tout aussi noirs, à peine reconnaissables à travers le brouillard vert.

Et cet univers cauchemardesque s'étend désormais au monde entier. Aucune contrée n'a été épargnée, de la jungle la plus luxuriante au désert le plus sec, du plus profond des océans à la plus haute des montagnes, tout a été anéanti par cet horrible gaz hyper acide, brûlant et totalement mortel.

Voici pourquoi, avant que la terre entière ne soit entièrement couverte de ces vapeurs létales, les hommes ont trouvé refuge dans des immenses volumes parfaitement étanches. Ils les ont bâtis à la hâte, en utilisant un plastique spécifique fabriqué à partir du pétrole de synthèse, car cette matière reste la seule à pouvoir résister au contact du gaz vert.

Comble de l'horreur, toute l'humanité, et encore moins l'ensemble du vivant sur la planète, ne put être sauvée lorsque le "tox", nom familièrement donné à ce gaz maléfique d'origine volcanique est sorti des entrailles de la terre et a commencé à tout détruire. En effet, seule une fraction évaluée à un dixième de la population mondiale parvint à éviter une mort atroce par asphyxie, brûlure... ou dissolution !

Ce sont donc les restes des malheureuses victimes de ce grand cataclysme survenu en 2045 qui aujourd'hui jonchent le sol sur des millions d'hectares dévastés.

Quant aux survivants, ils durent littéralement recréer le monde tel qu'il existait avant, du moins en condensé.

Il fut donc édifié au-dessus des sites ayant échappé à la catastrophe, ou n'ayant pas encore été submergé par le tox, des bulles-villes pour héberger les humains, des bulles-champs cultivées pour assurer la subsistance, et de très rares des bulles-forêt et bulles-océan pour préserver un minimum de biodiversité.

À l'intérieur de ces gigantesques structures artificielle protégées, communément nommées « SAP », un ciel synthétique fait de plasma imitant le mieux possible le soleil et les nuages, donne aux occupants la parfaite impression de vivre "comme avant". Ceci reste valable surtout pour les plus

grands et les plus riches territoires. Mais au-dessus des contrées plus pauvres, et systématiquement pour abriter les voies de communication, la voûte de plastique translucide est très proche du sol, bien visible, rappelant aux hommes la triste réalité.

Lorsque l'autoroute A4 franchit la Marne à Joinville le pont, elle forme une arche immense au-dessus d'un vide abyssal. Les eaux noircies et goudronneuses de la rivière coulent lentement bien en dessous, baignant des berges sinistres, hérissées de lames rocheuses acérées, plongées dans un éternel brouillard vert. Cette vision n'est d'ailleurs que supposition, car personne ne l'a jamais vérifiée, les automobilistes ayant uniquement sous les yeux les voûtes lisses et jaunâtres du tube.

Et comme tous les matins, cédant à la crise de nostalgie, Léo s'adresse à son bracelet connecté et d'une voix tremblante demande :

« Diaporama Mont Thabor ! »

Apparaissent alors devant lui des images fixes et en 2 dimensions... Un véritable anachronisme en 2069 ! Mais ces photos, oui ces bonnes vieilles photographies prises autrefois avec un "vrai appareil", Léo ne se lassera jamais de les contempler. Elles lui évoquent tant de souvenirs !

Sa jeunesse, dans un premier temps, qui lui semble si lointaine désormais, mais surtout LA vie avant que le monde ne soit ainsi réduit et mis sous cloches. La gorge serrée, il se souvient comme si c'était hier de l'ascension effectuée en compagnie d'Emma sur le mont Thabor, en pleine nature entre la Savoie et les Hautes Alpes. Parvenus au sommet, tous deux avaient été subjugués par la beauté sauvage du site :

« Quelle vue magnifique Léo ! je ne regrette pas mes efforts dans la dernière montée !

- J'ai eu raison d'insister n'est-ce pas ? Tu étais sur le point d'abandonner !

- Et j'aurais manqué cette splendeur ! Comme on voit bien la Barre des Ecrins d'ici, regarde donc ces glaciers qui scintillent ! Et ce ciel, si bleu, si profond !

- Sacrée montagne, comme elle semble proche de nous ! L'air est très pur à cette altitude, la perception des distances est complètement faussée !

- Si je tendais le bras, je pourrai presque la toucher ! »

Aujourd'hui, malgré le nombre des années, Léo se souvient parfaitement de la scène : Emma admirant sans modération le point de vue imprenable depuis leur promontoire rocheux...

... Alors que lui admirait au même instant la frêle silhouette de la jeune femme, son visage aux traits si fins, couvert d'une frange de cheveux dorés, et sous laquelle brillaient des yeux en amandes, plus bleus encore que le ciel qui les enveloppait tous les deux. Et son sourire... irrésistible !

Pour la première fois, surmontant sa timidité, il avait embrassé la fille dont il était éperdument amoureux. Plus tard elle deviendra son épouse.

Combien de temps sont-ils restés ainsi enlacés ainsi tendrement, nul ne le sait...

Tous deux s'étaient rencontrés peu de temps auparavant au sein d'un club de randonnée. Partageant le même amour pour la nature, ils s'étaient rapidement rapprochés l'un de l'autre. En outre, ce matin du 16 Juillet 2038, ils avaient appris par le biais des actualités le succès total de l'accord mondial « COP 45 ». Après d'innombrables tergiversations et tractations, les hommes du monde entier étaient enfin parvenus se mettre tous d'accord pour sauvegarder notre planète.

Un avenir radieux s'ouvrait donc aux jeunes tourtereaux, aussi lumineux que ce paysage des Hautes Alpes qui accueillait leur amour naissant.

Bref, en visualisant chaque matin ces anciennes photos prises au mont Thabor, Léo tente de revivre...
Le plus beau jour de son existence !

Alors inmanquablement, les larmes lui montent aux yeux et coulent sur ses joues...